



## *Schuman Declaration 2.0*

### *Miguel Alonso (Zaragoza, Spain)*

« Le XXI<sup>ème</sup> siècle est un temps qui compte avec des nombreux problèmes auxquels nos sociétés doivent faire face. Changement climatique, chômage, immigration, terrorisme, guerres, crises économiques, crises sanitaires... Et l'Europe n'est pas absente à l'heure de souffrir ce type de contraintes. L'Europe a déjà trop souffert ces problèmes, et les solutions n'ont pas toujours été les plus efficaces. Notre Europe, l'Europe dont Schuman rêvait en 1950 est en crise. Nous l'avons vu avec la montée des nationalismes qui ont mené à la division au sein du peuple britannique, avec la montée des populismes partout dans notre continent ainsi qu'avec l'arrivée de la crise du coronavirus ou nous sommes capables de voir le meilleur ainsi que le pire de notre société. Notre Europe est affaiblie. L'Union Européenne est accusée d'être trop bureaucratique, trop lointaine aux yeux des citoyens et malgré ces critiques, nous avons encore besoin d'une Union plus forte pour faire face à un monde de puissances et de problèmes qui ne respectent pas nécessairement nos valeurs de solidarité, liberté et démocratie. Nous devons apporter plus de solutions européennes à des problèmes qui ne comprennent pas de frontières. Mais pour faire cela on doit créer une Europe plus démocratique et solidaire : l'Europe s'unira, ou nous disparaîtrons avec elle.

La solution à tous ces problèmes peut se traduire par un mot: Union. La solidarité européenne est à améliorer, et nous pouvons le faire si nous combattons pour un futur sans divisions. Comment unifier l'Europe pour faire face aux problèmes de notre siècle ? La voie fédéraliste peut être vue comme une vision trop radicale aux yeux des secteurs les plus réactionnaires, mais en démocratisant l'UE et ses institutions le rêve sera impossible de rejeter. Imaginez une Commission Européenne élue par suffrage universel et un Parlement avec les mêmes fonctions que n'importe quel parlement national... Ça permettrait aux européens d'être plus conscients des activités qui se déroulent au sein de leurs institutions. La création d'Assemblées Citoyennes offrirait aussi aux citoyens la possibilité de faire entendre leurs voix autrement, en étant capables de débattre et de proposer eux aussi des solutions politiques. Telles assemblées permettraient ainsi aux représentants locaux ou régionaux de connaître les préoccupations précises du peuple. L'UE ne pourra plus jamais être étiquetée comme anti-démocratique.

Cependant la simple démocratisation de notre Union ne sera pas suffisante pour garantir son unité et son efficacité à l'heure de combattre les crises. Nous l'avons vu en 2008 et lors de la crise du coronavirus ; notre Europe manque de coordination. Pour assurer l'efficacité des institutions, les pays membres doivent harmoniser encore plus leurs politiques sous le parapluie de l'UE. Le Conseil européen, avec la politique d'unanimité, est le corps le moins efficient de l'UE. Les blocages de politiques communes pour des intérêts nationaux sont trop fréquents, le Conseil doit promouvoir une politique d'entente mais en respectant les vœux de la majorité des nations. Et pour assurer encore une fois que la forte voix de l'Europe se fait entendre, et non pas celle de 27 pays sans une vraie importance dans le plan géopolitique, plus d'entités communes devront être créés, dont une Armée Européenne commune qui renforcera notre capacité d'actuation dans le plan défensif. Par rapport à l'immigration l'UE doit



aussi harmoniser ses actions : les gouvernements devraient mettre en marche un plan pour se partager les populations de réfugiés selon leurs besoins démographiques et leurs capacités économiques, pour ne pas abandonner quelques populations avec ce problème.

Nous devons quand même toujours créer sur nos citoyens une sensation d'appartenance à une communauté européenne, c'est pour cela qu'encore plus de programmes académiques et culturels doivent être mis en place. Récupérer l'amour pour l'Europe et éviter la haine. L'Europe doit être proche pour tous, le programme Erasmus doit être élargit vers d'autres secteurs de la population : les lycéens, ceux en éducation professionnelle, les travailleurs... tous devraient avoir le droit de connaître l'Europe. Plus d'échanges financés avec l'aide des institutions, plus de communication : voilà comment nous créerons une Europe solidaire, tolérante et préparée pour le futur. Les élections européennes devraient en plus devenir des vraies élections européennes ; les « groupes » politiques n'aident pas à la formation d'une identité commune. Si les citoyens avaient la capacité de voter pour des vrais partis européens, avec un même programme dans tous les pays, ils seraient plus unis entre eux. Pourtant, nous devons bien prendre en compte que cette unité sociale doit se faire dans le respect pour la diversité des cultures et des traditions de chaque peuple européen.

Nous avons des ennemis communs ; le terrorisme, l'intolérance, le protectionnisme nationaliste, le changement climatique... et nous devons faire face à ceux-ci ensemble. Une vraie fédération européenne peut être vue comme trop ambitieuse, mais notre maison brûle et nous devons éteindre le feu tous ensemble. »

-Miguel Alonso Martin

[miguelalonso018@gmail.com](mailto:miguelalonso018@gmail.com)

(+34) 692 97 19 64